

pliant 500 par 100, on aura 50,000 volcans. Enfin il y a eu des volcans presque par-tout. Où croissoit donc l'immense quantité de végétaux ? Je ne suis plus surpris qu'on ne puisse pas se la représenter. P. 20

Mais, dira-t-on, les végétaux ont eu le tems de croître durant des milliers d'années, depuis la retraite des eaux, jusqu'à l'éruption des volcans. 1^o. Ce n'est pas là ce que nous annonce ici M^r. de Buffon, qui fixe l'éruption des volcans à la retraite des eaux. — 2^o. Si les eaux ne se sont retirées qu'à la quatrième Epoque, tous les végétaux attribués à la troisième sont un être de raison, il n'y a eu que des coraux & des plantes marines, nés sans doute avec les coquillages leurs concitoyens. — 3^o. Les volcans ont dû agir dès le moment de la retraite des eaux, & même plutôt, s'il est vrai que le fond de la matière électrique (qui n'a rien de commun avec le charbon, le bitume, & les végétaux) est la chaleur propre du globe, dont les émanations continuelles produisent un feu très-vif & de fortes explosions, dès qu'elles sont détournées de leur direction, ou bien accumulées par le frottement des corps ; s'il est vrai que les cavités intérieures de la terre, contenant du feu, de l'air & de l'eau, l'action de ce premier élément doit y produire des vents impétueux, des orages bruyans, des tonnerres &c. P. 194

Faute de loisir je ne puis discuter en détail la théorie des volcans, telle qu'il plait à M^r. de Buffon de l'établir. Je n'examinerai